



L'Essentiel en quelques questions

☉ Quelle ambition pour le nouveau lycée?

Le Lycée a réussi le défi de la démocratisation : quand **26% d'une classe d'âge obtenaient le baccalauréat en 1980, près de 66% l'obtiennent aujourd'hui** ! Le lycée fonctionne très bien pour certains et peut mener à l'excellence.

Mais il ne remplit pas ses objectifs pour tout le monde :

- **50 000 jeunes quittent le lycée chaque année** sans avoir le baccalauréat ;
- **50% des étudiants échouent en première année universitaire.**

C'est pour cela que nous réformons le lycée, **parce que nous voulons un lycée qui assure la réussite de chaque élève.** C'est-à-dire un lycée qui refuse tous les fatalismes, **qui tire vers le haut chaque élève.** Un lycée qui soutienne celui qui décroche, tout en poussant l'élève moyen vers les premiers rangs, et le bon élève vers l'excellence.

☉ Quelle méthode ?

Ce **projet de réforme** s'appuie sur **une large concertation menée** par Richard Descoings, Benoist Apparu et par l'ensemble des académies (1300 lycées consultés) depuis mai 2009.

A partir des grandes orientations fixées le 13 octobre par Nicolas Sarkozy, **Luc Chatel a fait des propositions qu'il va présenter** aux lycéens, aux partenaires sociaux, aux personnels du Ministère de l'Education nationale et aux parents d'élèves dans les semaines qui viennent.

L'objectif, c'est une **réforme qui entre en vigueur progressivement** : dès la rentrée 2010 pour la classe de seconde, en 2011 pour celle de première et en 2012 pour la terminale.

Avec l'objectif de corriger ce qui ne va pas, sans déstabiliser ce qui fonctionne.

☉ La réforme en 8 mesures clefs

1° Pour une orientation progressive et réversible

Aujourd'hui, **l'orientation est subie et irréversible.** Malheur à celui qui se trompe, il n'y a pas de deuxième chance.

Demain, nous allons rendre l'orientation progressive et réversible en **permettant les**



corrections de trajectoire : demain, un élève de première qui est en difficulté dans une série pourra rejoindre une autre série, en cours d'année, ou à la fin de l'année, sans être obligé de redoubler, grâce à un **stage passerelle**. **Le lycéen qui se trompe aura désormais le droit à l'erreur, le droit à une deuxième chance.**

2° Pour limiter les redoublements chaque fois que c'est possible, dans l'intérêt de l'élève

Aujourd'hui, **40% des bacheliers ont redoublé au moins une fois au cours de leur cursus**. Parfois, le redoublement est une nécessité mais trop souvent le redoublement est vécu comme un échec, inutile et décourageant, comme une année de perdue.

Demain, chaque fois que ce sera possible et profitable à l'élève, **nous allons lui permettre de redevenir acteur de son parcours grâce à un stage intensif de remise à niveau durant l'été** : un élève en difficulté pourra, s'il est volontaire, suivre un stage intensif de remise à niveau durant l'été. Ce n'est qu'après ce sas que le conseil de classe se prononcera définitivement sur l'éventuel redoublement.

3° Pour un tutorat dans l'orientation

Aujourd'hui, **l'orientation marche à deux vitesses** : il y a ceux qui savent et qui réussissent parce qu'ils sont issus d'un milieu favorisé et il y a les autres qui subissent parce qu'ils n'ont pas accès à l'information. **C'est l'orientation choisie pour ceux qui savent et l'orientation subie pour tous les autres !**

Demain, nous allons mettre en place un **tutorat pour l'orientation** : chaque élève aura un tuteur qui l'informerait, le conseillera et l'accompagnera dans ses choix d'orientation. Pour un parcours personnalisé.

4° Pour un accompagnement personnalisé

Aujourd'hui, le **lycée ne prend pas assez en considération les besoins et les attentes de chaque élève**, qui peuvent être très différents. Nous n'avons pas les moyens de répondre à cette diversité.

Demain, nous allons **mettre en place 2h d'accompagnement pour chaque élève, de la seconde à la terminale, sans alourdir l'emploi du temps des lycéens** : chaque lycéen pourra bénéficier d'un soutien personnalisé s'il rencontre des difficultés, d'un approfondissement s'il veut aller plus loin et tous pourront profiter de ces deux heures pour bien déterminer leurs choix d'orientation. Nous poursuivrons ainsi l'effort fait au primaire (aide personnalisée de deux heures pour les élèves en difficulté) et au collège (accompagnement éducatif pour les « orphelins de 16 h 00 ».)



5° Pour un plan d'urgence en faveur des « langues étrangères »

Aujourd'hui, **les bacheliers parlent mal les langues étrangères notamment l'anglais**. Dans les classements internationaux, la France se situe parmi les plus mauvais élèves de l'Union européenne. Alors même que la maîtrise des langues étrangères est indispensable pour accéder à des formations d'excellence, pour trouver un emploi et pour bien comprendre le monde d'aujourd'hui.

Demain, nous allons concentrer nos efforts sur l'apprentissage de l'oral dans les langues étrangères, notamment en anglais : en multipliant l'enseignement de matières telles que les sciences ou l'histoire en anglais, en créant des groupes de compétences, en favorisant les partenariats avec des établissements étrangers, avec pour objectif de mettre l'accent sur la maîtrise orale de la langue.

6° Pour un plus large accès à la culture

Aujourd'hui, **le lycée ne sait pas réduire les inégalités d'accès à la culture liées aux origines sociales**. Et cette inégalité d'accès est terriblement discriminatoire pour l'accès aux filières d'excellence. La culture c'est l'accès à l'universel.

Demain, nous voulons un **lycée qui favorise l'accès à la culture pour tous, grâce à des mesures très concrètes** : comme un **vidéo club dans chaque lycée** pour que chaque élève ait accès à nos grands films, ou grâce à la **diffusion audiovisuelle des grandes expositions ou grands événements culturels** et la mise en place d'un « référent culture » dans chaque établissement.

7° Pour un lycée qui apprend la responsabilité aux lycéens

Aujourd'hui, **l'engagement extra-scolaire du lycéen n'est pas reconnu**, n'est pas valorisé.

Demain, nous souhaitons valoriser **l'engagement et l'esprit d'initiative de chacun, en les reconnaissant dans la scolarité** :

- avec la mise en place du **livret de compétences** ;
- avec la **reconnaissance des engagements associatifs** ;
- avec un **accompagnement pour la création et la gestion par les lycéens d'associations** notamment dans les domaines sportifs et culturels.

8° Pour des établissements plus autonomes

Aujourd'hui, le **lycée est corseté dans des règles très contraignantes décidées unilatéralement et dans le moindre détail rue de Grenelle**.



Demain, nous **donnerons toute leur chance aux établissements qui s'engagent et qui veulent innover**. Dans un **cadre national maintenu**, car nous sommes **profondément attachés au caractère national** de notre éducation, nous donnerons des **marges d'initiative et de responsabilité aux équipes** qui veulent avancer.

☉ **Le vrai but de cette réforme, c'est de faire des économies dans l'éducation nationale !**

C'est un mensonge, la meilleure preuve c'est le discours du Président de la République le 13 octobre : **« Je me suis engagé à ce que les conditions d'encadrement des élèves ne soient pas diminuées à l'occasion de la réforme du lycée. Nous faisons la réforme dans l'intérêt des élèves, pas pour gagner de l'argent ! »**

Cette réforme est faite pour les élèves, pour que le lycée assure la réussite de chaque élève.

☉ **Tout est déjà bouclé, il n'y a pas de consultation**

C'est faux : le Président a fixé les grands objectifs et Luc Chatel a formulé des propositions. Il s'agit d'un **projet de réforme qui sera discuté dans un esprit de dialogue et de responsabilité avec tous les acteurs du lycée**. Le ministre de l'Éducation nationale entame un tour de France dès le 14 octobre pour rencontrer sur le terrain, tous ceux qui sont intéressés par cette réforme : les lycéens, la communauté éducative et les parents d'élèves.

Mais ce qui est certain, c'est que nous ne **renoncerons pas à mener cette réforme indispensable pour l'avenir de notre jeunesse, toute notre jeunesse**.

☉ **Moins de cours, pour mettre en place l'accompagnement c'est un lycée light ?**

Nous ne proposons pas moins de cours, nous proposons **autant d'enseignement, en y incluant de l'accompagnement pour mieux apprendre, pour davantage de savoirs maîtrisés**.

Aujourd'hui, l'emploi du temps des lycéens français est parmi les plus chargés si on le compare aux autres pays de l'OCDE. Et notre pays ne réussit pas mieux pour autant ! La réussite ne dépend donc pas du nombre d'heures de cours, sinon nous serions les champions du monde.

Mais nous ne voulons pas réduire les moyens considérables que l'Etat consacre au lycée, nous voulons les utiliser autrement. Nous ne voulons pas réduire l'encadrement des élèves,



nous voulons mieux les accompagner vers l'excellence, nous voulons qu'ils apprennent mieux. C'est cela l'accompagnement personnalisé : proposer à chaque élève son chemin vers la connaissance, vers la réussite.

⊙ **Mais réduire le temps d'enseignement pour mettre en place l'accompagnement, c'est pour supprimer des postes?**

Pas du tout, car **l'accompagnement personnalisé sera effectué par les enseignants.** Cette réforme n'a pas pour objectif de faire des économies, elle veut faire mieux avec les moyens considérables que l'Etat consacre actuellement au lycée.

Les comparaisons internationales sont éloquentes : la France figure parmi les pays de l'OCDE, parmi les pays européens qui consacrent le budget le plus important par lycéen : près de 28% de plus que la moyenne de l'UE.

⊙ **L'autonomie des établissements, c'est la création d'un lycée à plusieurs vitesses ?**

Nous ne ferons pas le lycée à géométrie variable pas plus que le lycée à territoire variable.

En premier lieu, **l'autonomie s'exerce dans un cadre national, avec des programmes, des horaires et des examens définis au niveau national : c'est la condition sine qua non de l'égalité.** Les contenus d'enseignement, les ambitions doivent être les mêmes partout sur le territoire, pour tous les élèves.

L'autonomie ne porte pas sur les exigences, sur les objectifs elle porte sur les méthodes pédagogiques pour les atteindre, sur l'itinéraire pédagogique proposé aux élèves. En effet, les situations sont différentes selon les classes, selon les élèves : tous n'ont pas les mêmes besoins au même moment et dans les mêmes disciplines.

C'est pourquoi les équipes pédagogiques doivent disposer de marges de manœuvre suffisantes pour apporter des réponses adaptées à chaque élève, afin d'atteindre les objectifs, fixés au niveau national.

Il s'agit d'une **autonomie pour un lycée qui assure la réussite de chacun**, permettant de surmonter les différences par des approches pédagogiques adaptées à chacun.